



# Expressions maghrébines

vol. 10, n° 2, hiver 2011

## ÉCRITURES CARCÉRALES DANS LES LITTÉRATURES MAGHRÉBINES

*Dossier coordonné par Mounia Benalil*

### Résumés:

Safoi Babana-Hampton – *Le retour spectral du passé carcéral dans les écrits de prison d'Abdellatif Laâbi*

Les écrits de prison d'Abdellatif Laâbi occupent une place privilégiée dans le corpus de la littérature carcérale au Maroc tout en s'en distinguant de manière notable. Non seulement ces textes rappellent-ils leur caractère pionnier en tant que genre, mais aussi marquent-ils la place de Laâbi comme défricheur d'une écriture véhiculaire d'une nouvelle conscience citoyenne. Suite aux mutations importantes qui remuent la société marocaine dans le contexte élargi du Printemps arabe, cette écriture est devenue d'une plus grande actualité aujourd'hui. En s'appuyant sur la notion derridienne de « spectralité », cet article tente de penser, à travers une analyse des textes de Laâbi, la place de l'écriture carcérale et de la retranscription littéraire (ou spectrale) du passé carcéral dans l'élaboration d'un discours renouvelé sur la citoyenneté au Maroc.

*Mots-clés* : Laâbi, écriture carcérale, Derrida, spectre, citoyenneté, littérature marocaine.

Abdellatif Laâbi's prison writings hold a privileged place in the corpus of prison literature in Morocco while notably distinguishing themselves from it. Not only do they recall their pioneer character as a genre in the context of Morocco, but they also mark Laâbi's place as a breaker of new ground insofar as the new writing he forged strives to express a new civic consciousness. The current relevance of this writing is becoming increasingly evident and recognized in the aftermath of the profound changes that have been occurring in Moroccan society in the broader context of the Arab Spring. By applying the Derridian notion of "spectrality", the present contribution seeks to think, through an analysis of Laâbi's texts, the place of prison writing and of the literary (or spectral) transcription of past prison experience in the construction of a renewed discourse on citizenship in Morocco.

*Key-words*: Laâbi, prison writing, Derrida, specter, citizenship, Moroccan literature.

Rim Bejaoui – *Vu et vécu : la mémoire en sursis de Gilbert Naccache dans Qu’as-tu fait de ta jeunesse ?*

Gilbert Naccache, connu surtout pour son roman *Cristal* publié à sa sortie de prison, est aussi l’auteur de contes, nouvelles et d’un récit biographique paru récemment où il dénonce l’emprisonnement arbitraire, la censure et l’exil. Aussi, avec *Qu’as-tu fait de ta jeunesse ?* il n’ambitionne pas seulement de démasquer un pouvoir répressif mais de briser le silence et l’auto-censure qui accablent les écrivains tunisiens. Si le témoignage sert à révéler les non-dits, pour Gilbert Naccache il sert de rempart contre l’amnésie dominante. Témoigner pour faire en sorte que le passé militant de la Tunisie ne soit pas oublié, pour inspirer de nouvelles formes de contestation. Révéler peut-être pour la dernière fois ce qui est tu de la mémoire individuelle et collective pour pouvoir s’en libérer, ne pas en rester prisonnier. Le titre du témoignage retentit comme un cri du cœur. Se peut-il que l’univers concentrationnaire se prolonge à l’extérieur de la prison ?

*Mots-clés* : Gilbert Naccache, prison, témoignage, répression, censure.

Gilbert Naccache, best known for his novel *Cristal*, which he published when he was released from jail, has also written poems, tales, and short stories and adopted the form of testimony to denounce arbitrary imprisonment, censorship and exile. In *Qu’as-tu fait de ta jeunesse?* he analyses the mechanisms of punishment and describes the treatment meted out by the authorities to young dissidents. Testimonial narrative usually aims to put an end to an unbearable silence by revealing suppressed past facts. However, Naccache doesn’t seek to speak truth to power. Instead, he wants to inspire young people to conceive their own forms of dissidence. Gilbert Naccache writes his memoirs as if he was still imprisoned. He tries to set himself free from his painful past, from his memories, but how can he achieve freedom when the whole country is being transformed into a giant prison?

*Key-words*: Gilbert Naccache, prison, testimony, repression, censorship.

Jeanne Fouet-Fauvernier – *Gardiens et bourreaux dans l’écriture carcérale marocaine : le cas de la famille Oufkir*

L’écriture carcérale au Maroc a été, pendant quelques années, un corpus multiforme dont les paramètres ne sont pas faciles à définir. Bien que l’étude des quatre autobiographies issues de la famille Oufkir semble posséder une unité quant au choix du sujet et à la longue expérience de la douleur partagée par les victimes, elle n’évite pas cette difficulté.

*Mots-clés* : Oufkir, Hassan II, réalisme, disparition, autobiographie

Prison writing in Morocco has been a multiform corpus in recent years, the parameters of which are not easy to define. Whereas the study of the four autobiographies issued by the Oufkir family displays an apparent unity in the choice of the topic and in the long-lasting experience of pain shared by the victims, it does not elude this difficulty.

*Key-words*: Oufkir, Hassan II, realism, disappearance, autobiography.

Azeddine Lateb – *Le geste inaugural des Chants pour les nuits de septembre : le souffle clandestin d'une parole souveraine*

La question carcérale traverse la littérature maghrébine et la travaille en profondeur. À travers l'exemple du poète algérien Bachir Hadj Ali, nous essayons de démontrer comment la poésie comme expérience de transformation de soi redonne un sens à l'humain dans sa vérité profonde et comment à travers cette expérience, la parole transcende les barreaux. Autrement dit, comment se transforme l'écriture en un lieu de résistance.

*Mots-clés* : Bachir Hadj Ali, conversion, prison, chant.

The question of prison traverses and deeply stirs North African literature. Through the example of the Algerian poet Bachir Hadj Ali, we try to demonstrate how poetry as an experience of self-transformation gives a new meaning to humanity in its profound truth and how words can transcend barriers. In other words, how writing can become a place for resistance.

*Key-words*: Bachir Hadj Ali, conversion, prison, song.

Valérie Orlando – *Pour sortir de la « Chambre noire » : La littérature carcérale d'expression française au Maroc*

Depuis 1999, plusieurs anciens détenus, parmi eux Abdellatif Laâbi, Ahmed Marzouki, Abdelfettah Fakihani et Jaouad Mdidech, de l'époque appelée « les années de plomb » ont publié des témoignages parmi les plus douloureux de notre époque. Ils explorent dans « la littérature carcérale » la privation des droits civiques, l'emprisonnement des dissidents politiques et la torture. Ce qui est rapporté et documenté aujourd'hui nous révèle combien dans le passé, l'information sur l'incarcération a pu être manipulée, fabriquée et maintes fois, effacée. Exposer une histoire qui était restée enfouie jusqu'alors fournira au peuple marocain un memento pour articuler le passé et donnera au Maroc contemporain les bases d'une nouvelle conscience collective. Cette conscience commune aidera le peuple à guérir les traumatismes causés par les années de plomb.

*Mots-clés* : années de plomb, littérature carcérale, Abdellatif Laâbi, droits civiques, incarcération, littérature marocaine.

Since 1999 the writers Abdellatif Laabi, Ahmed Marzouki, Abdelfettah Fakihani and Jaouad Mdidech, who endured the period known as The Years of Lead, have published some of the most compelling testimonies of our time. Topics explored in their "prison literature" include the deprivation of civic rights, imprisonment, and torture. What is reported and documented today reveals how information on incarceration was manipulated, manufactured and repeatedly erased. Exposing the hidden stories of the Lead Years provides a means to articulate the past, founding a new collective consciousness for contemporary Morocco.

*Key-words* : The Years of Lead, prison literature, Abdellatif Laâbi, civic rights, imprisonment, Moroccan literature.

S'il existe, à l'heure actuelle, une réflexion importante en ce qui concerne l'altérité, l'errance, le délire, voire la mort qu'engendre « la passion désespérée » telle que Michel Foucault la définit dans *Histoire de la folie à l'âge classique*, il nous faut, pour notre part, insister sur le rapprochement incontournable entre l'amour-fou, thème dans lequel le roman baigne, et l'expérience carcérale qui découle précisément de la folie que cet amour se prodigue sans compter. Pour ce faire, nous suivons les traces de Michel Foucault pour établir le lien entre l'exil physique, ce gouffre insondable qui sépare la protagoniste de son bien-aimé, et la folie, voire l'instabilité mentale dans laquelle Faina sombre à la suite de chaque tentative de rencontre déçue, qu'elle soit réelle ou bien imaginaire. Ainsi, les analyses effectuées dans la présente étude nous permettent d'examiner le sentiment général de l'incarcération issu de l'aliénation physique et psychique qui constitue le fond même de l'amour-fou, et, par extension, de ce roman en son entier. Elles abordent aussi la difficulté, voire même l'impossibilité de sortir de cette prison à huis clos sartrien, la liberté n'étant qu'une possibilité éphémère pour la protagoniste en question.

*Mots-clés* : amour-fou, exil, altérité, carcéralité, folie, Michel Foucault, Mohammed Dib.

If there currently exists a significant reflection on the topics of alterity, wandering, delirium, and even on the death that “desperate passion” begets, as Michel Foucault defines this in *Histoire de la folie à l'âge classique*, we must, for our part, insist on the inescapable comparison between mad love, a theme which is pervasive in Dib's novel, and the experience of prison, stemming, in particular, from the madness that this love proffers in an unstinting manner. To accomplish this, we will follow in Michel Foucault's footsteps, in order to establish the link between physical exile, the immense gulf separating the protagonist from her beloved, and madness, or rather, the mental instability which Faina slips into after each disillusioned encounter, whether it be real or imaginary. Thus, the analyses carried out in this article allow us to examine the pervading sense of imprisonment arising from the physical and psychic alienation at the very heart of mad love, and, by extension, of this novel in its entirety. These analyses will broach the difficulty, or rather, the impossibility of escaping from this Sartrean prison, liberty being nothing more than an ephemeral possibility for the protagonist in question.

*Key-words*: mad love, alterity, carcerality, madness, Michel Foucault, Mohammed Dib.

Khalid Zekri – *Écrire le carcéral : Histoire, mémoire et écriture de soi*

L'expérience carcérale, à caractère politique, fait partie de ces tabous qui ont pesé pendant longtemps sur la société marocaine post-coloniale. Raconter sa propre expérience carcérale en tant que détenu impliqué dans des événements politiques était une entreprise très peu développée avant les années 1990. Les textes que nous étudions dans cet article racontent l'expérience des années de plomb. Ils ont occupé une place importante dans le marché du livre marocain dans les années 2000, c'est-à-dire très peu de temps après le décès du roi Hassan II en juillet 1999. Ils mettent à nu les années noires du Maroc et montrent qu'il est inconcevable, pour les Marocains, de tourner la page de ces années sans porter un regard rétrospectif critique sur leur passé récent. Pour se délivrer de ses souffrances, le sujet marocain a besoin de connaître ce passé. À ce titre, une histoire critique semble aujourd'hui s'imposer d'elle-même. Comment donc les années de plomb sont-elles présentées par les différents textes qui relatent l'expérience carcérale liée à des événements politiques ? Comment explorent-ils la mémoire pathologique héritée des années noires du Maroc qui, peu à peu, se dirige vers le gris ? Ce sont des questions auxquelles nous tentons d'apporter quelques éléments de réponse.

*Mots-clés* : expérience carcérale, années de plomb, histoire du Maroc, mémoire pathologique.

Political prison experience is part of the taboos that have long and heavily weighed on Moroccan postcolonial society. Narrating one's own prison experience as a former detainee caught up in the political events of the past was a little developed endeavor before the 1990s. The texts studied in this article relate the experience of the Years of Lead. They represent an important body of work in Moroccan literary production of the 2000s, certainly since the death of Hassan II in 1999. These texts open the pages of these troubling years so as to construct a critical retrospective on the recent past. In order to deliver himself from his suffering, the Moroccan subject must know this past. Today, in order to achieve this goal, a critical history is developing. How will the Years of Lead be presented by different texts which relate prison experiences to political events? How will the "pathological memory" inherited from these dark years in Morocco be slowly transformed into a more nuanced form? These are the questions this article tries to answer.

*Key-words* : prison experience, Years of Lead, history of Morocco, pathological memory.

## VARIA

Florian Alix – *Les horizons de l'essai marocain francophone*

L'essai francophone naît au Maroc alors que la colonisation transforme le tissu social et les habitudes culturelles du pays. D'une part, la production de nouveaux savoirs à propos du Maroc a accompagné la colonisation. D'autre part, les structures de l'enseignement et de la circulation des textes ont été profondément perturbées par le fait colonial. Les intellectuels et écrivains marocains ont joué des failles de la « bibliothèque coloniale » et des contradictions de la politique coloniale en matière d'enseignement pour gagner le droit à prendre la parole. Entre le journalisme et le travail universitaire, ils tentent de refonder le savoir sur le Maroc et jettent les bases de l'essai moderne marocain.

*Mots-clés* : essai marocain, bibliothèque coloniale, culture coloniale, intellectuel.

The Francophone essay began to develop in Morocco while the social structures and the cultural traditions of the country were deeply transformed by colonial rule. On the one hand, this process allowed the creation of a new kind of knowledge. On the other, the educational system and the spread of ideas were deeply disturbed by the colonial experience. Moroccan scholars and writers took advantage of openings in the "colonial library" and of the contradictions within the colonial educational system in order to claim for themselves the right to speak. Between journalism and academic work, they tried to renew knowledge about Moroccan society and laid the foundations for the modern Moroccan essay.

*Key-words*: Moroccan essay, colonial library, colonial culture, scholar.

Houda Hamdi - *Historical (re)construction in L'Amour, la fantasia, Vaste est la prison and La Femme sans sépulture by Assia Djebar*

La dimension historique occupe une place de prédilection dans toute l'œuvre djebarienne. Face à des discours historiques hégémoniques qui ont largement dévalué les cultures locales, et marginalisé, stéréotypé et occulté la présence féminine, Assia Djebar tente à travers ses romans de (re)construire l'Histoire de son pays. En s'appropriant les Histoires canonisées, occidentale et nationale, et en juxtaposant histoire collective et mémoire individuelle, l'écrivaine dans *L'Amour la fantasia, Vaste*

*est la prison* et *La Femme sans sépulture* investit et (ré)écrit différents épisodes de l'histoire algérienne.

*Mots-clés* : Djébar, Histoire, Algérie, (de/re)construction, subversion.

The historical dimension occupies a central position in Assia Djébar's œuvre. Through her novels, the author attempts to challenge hegemonic historical discourses that significantly devalued local cultures, and marginalised, stereotyped and silenced women's contribution to the history of their country. By subverting and appropriating canonised Western and national histories, and by juxtaposing collective history with individual memories, the author in *L'Amour, la fantasia*, *Vaste est la prison* and *La Femme sans sépulture* investigates and (re)writes different episodes of Algerian history.

*Key-words*: Djébar, history, Algeria, (de/re)construction, subversion.

Hervé Tchumkam – *Albert Bensoussan et l'inaccessible Algérie*

*Mirage à 3* d'Albert Bensoussan raconte les pérégrinations d'un Algérien exilé en France à cause de la guerre meurtrière qui a ravagé son pays et l'a contraint à la fuite. Cet article tente de montrer les manières dont le sujet exilé est pris à l'étau entre une terre d'accueil hostile et un pays natal inaccessible. Après avoir éclairé la crise identitaire des exilés, je recours aux thèses de Maurice Blanchot, Paul Ricœur et Beïda Chikhi pour montrer deux points essentiels nécessaires à l'interprétation du roman d'Albert Bensoussan. D'abord, le pouvoir de l'écriture et du sexe comme voie de recours cependant palliatives, et ensuite l'écriture de l'oubli qui fonctionne paradoxalement comme médium du souvenir. Je conclus en montrant qu'entre image et nation, l'exilé dans *Mirage à 3* d'Albert Bensoussan se résout à l'imagination et, ainsi, réinvente son présent afin de mieux préparer son avenir, gage de son insertion dans l'histoire.

*Mots-clés* : Bensoussan, *Mirage à 3*, exil, espace carcéral, mémoire, imagination.

Albert Bensoussan's novel *Mirage à 3* depicts the peregrinations of an Algerian who was forced to exile in France due to the war in his native country. This article shows how the character in exile is trapped between the impossibility of returning to his native Algeria and the hardships of exile in France related to difference and assimilation. I begin by highlighting the identity crisis that the exile undergoes in the novel, and then I use theories by Maurice Blanchot, Paul Ricœur and Beïda Chikhi to underscore two essential aspects of the novel. First of all, I stress that writing and sex appear to be sedatives of exile, but only as palliatives. I then suggest that writing oblivion paradoxically functions as a way of remembrance. Ultimately, I contend that between the image and the nation, the protagonist of Albert Bensoussan resorts to imagination in order to reinvent his present and prepare his future.

*Key-words*: Bensoussan, *Mirage à 3*, exile, prison, remembrance, imagination.